

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 23

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

agathes des temps anciens, en me disant : « Et les contrats de mariage, par qui seront-ils fabriqués ? Oserais-tu répéter qu'on peut se passer des avocats ? »

Je ne me voyais pas riche en face de ce vilain merle ; et pourtant avais-je prononcé aucun blâme à l'adresse de ces avocats qui ont l'air, selon mon journal de vouloir se faire rares ? Je les eus écorchés vifs que le vieux n'aurait pu être plus furieux !

Mais, avant que j'aie pu me disculper, le taupier du village, un vieux, au visage ridé, maigre comme un cent de clous, ses habits troués comme une écumoire, se met à larmoyer dans son coin ; il est seul en face de son verre vide et dans lequel il voudrait bien revoir encore une petite goutte ; il se lève et se penche du côté de notre table en disant : « Ce n'est pas pour me mêler de ce que vous avez à dire, mais, tel que vous me voyez, j'ai hérité de mon oncle Pierre : et, tenez ! C'est l'avocat qui a tout gardé !... »

Là-dessus je suis sorti de mon banc, étant le premier à savoir que rien n'engranger une femme autant que les rentrées tardives et, en route, je me suis dit : Ce pauvre taupier a bien dit la vérité, mais pour une seule bête anormale, on ne dégrut pas tout le troupeau !

Cette dernière phrase n'est pas de moi, mais de ma femme. C'est dire que j'aurais mieux fait de relire mon journal près d'elle que d'aller discuter à la pinte ; il n'y a rien de tel que nos femmes pour comprendre les affaires ; et voilà justement le doux qui revient pour aller à la vigne.

Jean des Ceps.



LES BRUITS QUI COURENT

Et pour dissimuler son inquiétude, il affectait le langage du propriétaire offensé.

— Je verrai cela. Et s'il y a anguille sous roche, je donne congé à Mme Charlon. Pas un mot de plus.

Elle secoua la tête d'un air profondément déçu.

— Quelle vilaine affaire ! Plus possible d'avoir confiance en personne. Quant à Mermet, celui-là, ch ! bien...

Un geste de menace termina la phrase ; et le syndic, plus encoléré que jamais, reprit sa promenade, à grands pas sonnant sur le sol dur. Mais il n'alla pas loin. L'inquiétude, comme un fantôme inévitable, lui tenait trop fidèle compagnie. Il s'adossa à un peuplier et regarda machinalement la petite rivière couler au clair de lune et s'ébrouer parfois en fusées d'argent. Au milieu du torrent une pierre moussue, opposait son inertie aux efforts de l'eau courante. Contre ce bloc, toutes violences se brisaient anéanties. Le flot, dispersé en gouttelettes impuissantes, écumait autour de la pierre moussue, qui n'en tremblait pas. Elle laissait passer le flot rageur. Et David Vaudroz, soudain apaisé, eut une vision très nette de sa propre colère. Ainsi que l'eau courante, incapable de rouler cette pierre, ainsi cette colère se heurtait à l'inertie d'un fait qu'elle ne pouvait modifier. De quel droit se levait-elle tout-à-coup contre Mme Charlon, contre Mermet ? N'étaient-ils pas libres d'agir à leur guise ?

— Et qu'est-ce que ça me fiche, d'ailleurs, qu'ils se fréquentent ? Je m'en moque un peu...

Mais une voix lointaine répondait : « Tu mens, David, tu mens. Tu ne t'en moques pas ! Tu veux t'en faire accroire ! »

Longtemps, il demeura debout contre cet arbre, les bras croisés, la tête basse, discutant avec la voix lointaine, qui devenait implacable et même railleuse. Tout à coup, un coup de sifflet strida, si près du syndic qu'il tressaillait. La voie ferrée traversait l'Eau-Claire, sur un pont, à quelques vingt mètres et, déjà, les deux gros yeux de

la locomotive brillaient dans la nuit. David Vaudroz consulta sa montre, la lune éclairant assez pour qu'il distinguât les aiguilles.

— C'est le train de onze heures trente, murmura-t-il. Qu'est-ce que je fais à rôder si tard au bord de l'eau ? Vieux fou !

Il haussa les épaules, pitoyable à lui-même. La voix lointaine répéta, comme un écho moqueur : « Vieux fou ! » et David Vaudroz, les épaules rondes, les bras ballants, déprimé, vaincu, reprit lentement le chemin de la ville. Minuit avait sonné à l'horloge du collège, quand il entra dans sa maison. Tante Jeanne ne dormait pas. Elle l'entendit monter l'escalier et fermer la porte de la chambre, puis, longtemps encore marcher, marcher...

— Dans tous les cas, il n'a pas bu, observa-t-elle frappée par la régularité de la marche jamais interrompue.

Mais chaque pas résonnait en elle comme une plainte. Et, à plusieurs reprises, elle essaya ses yeux, disant : « Pauvre homme, comme il souffre ! Si c'est pas terrible, à cet âge. Ah ! cette Laure Charlon !... »

Malgré les émotions et une nuit de petit repos, le syndic s'était mis de bonne heure au travail. Comme disait l'agent Broillet, « ça n'allait pas avec la commune ». Questions d'eaux et de gaz, ces éternelles pommes de discorde de toute administration citadine. Les uns préconisaient ceci, David Vaudroz voulait cela et la discussion, envenimée, depuis quelques jours, par l'attitude toute nouvelle et vraiment peu aimable du magistrat, risquait fort de durer longtemps ou, même, d'aboutir à une crise dont le syndic serait assurément la première victime. Mais il n'entendait pas céder. Il se butait à son propre entêtement. Il exagérait les attaques de l'opposition. Il transformait en question personnelle, toute parole combattant ses projets. Il voyait des haines là où ne se montrait qu'une compréhension différente et, qui sait, peut-être, plus juste, de l'intérêt public. Ainsi, toujours en éveil, il se hérissait et devenait parfois insupportable.

— On ne sait plus par quel bout le prendre ! soupirait le municipal Henchoz, un ami, pourtant, et un partisan.

Toutefois, ce matin-là, soit lassitude, soit sagesse tardive, David Vaudroz examinait une fois de plus les documents pour corriger peut-être son intransigeance. Mais, sa pensée était ailleurs. Il lisait une page, regardait en l'air, puis à gauche, malgré lui. Et, à gauche, c'était la fenêtre par où l'on voyait la « maison d'en face ». Alors le texte de la page s'évapora, pour ainsi dire, en fumée, et le syndic n'en retenait que d'insignifiantes bribes. Tante Jeanne heurta à la porte et cria sans ouvrir :

— C'est M. le capitaine qui demande à voir monsieur le syndic.

— Mermet ?

— Oui, monsieur le syndic.

Ce nom avait bouleversé David Vaudroz. Toute l'amertume d'un mauvais souvenir lui revenait au cœur. Que lui voulait-il donc cet intrus ? Sans doute se trompait-il de maison ? C'est « en face » que devait aller Pierre Mermet. Et, brusquement, le syndic se leva, criant :

— Je n'ai pas le temps. Je ne reçois personne !

Mais, la porte s'était ouverte et le capitaine souriant, portant beau, entra sans la moindre hésitation. David Vaudroz s'avança, les yeux brillants.

— Quand je dis que je n'ai pas le temps, il me semble...

Froidement, le capitaine interrompit.

— Ne te fâche pas. Sois calme et reste assis.

— Comment ?

— Reste assis, te dis-je.

Le ton de Mermet était si correctement persuasif que le syndic s'apaisa un peu.

— Mais, c'est que...

— Et surtout, mon ami, ne parle pas ; tu dirais des bêtises, tout simplement. Assieds-toi ! encore une fois. Là. C'est fort bien. A mon tour, maintenant.

David Vaudroz voulut se rebiffer. Ce ton si calme et toujours un peu railleur était vraiment détestable.

— A la fin, tu commandes. Comme si...

— Parfaitement, comme si... Mais c'est pour aller plus vite au but. Et j'y suis, au but. Ecoute donc.

Hier soir, vers neuf heures, Gurtzschy est venu chez moi...

— Jacques ?

(A suivre.)

P. Amiguet.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine **La Maison du Bourreau**, grand film dramatique, d'après le roman de Donn Dyrne. Comme second grand film **Dans les trances**, comédie humoristique et policière. A chaque représentation, les actualités mondiales présentées par le « Paramount-Journal ». Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 9, matinée dès 14 h. 30.

Pêcheurs

ABSOLUMENT tout pour la pêche
MARCHANDISES FRAICHES constamment renouvelées

DE
MAYOR
Grand-Pont

Le spécialiste pour la CHASSE, le TIR, la PÊCHE

1879-1929

50 ans d'existence

à LAUSANNE

Pour la rédaction :

J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

M. Steiger & Cie
Lausanne Rue L. François

SERVICES DE TABLE

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

Machines agricoles - Outils aratoires

A. Pernet

Place du Tunnel, 10 - LAUSANNE

Téléphone 24.313

Graines fourragères et potagères. - Aliments : Avoine

Son, Maïs, Farines

Brosserie, Clouterie, Corderie, Clôtures, Treillis.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

AGENCE IMMOBILIÈRE

VENTES

ACHATS

Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne

Fleurettes - Villa Fontenay - Case 10782

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

AVANT

DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

Rue du Pont S. A. Lausanne

Le **Lysoform** est employé dans les **Hôpitaux, Maternités, Cliniques**, etc.; reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur **antiseptique, microbicide et désinfectant**.



Exigez les
emballages originaux avec notre
marque déposée.

Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique:

S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLOX

Maison de Chaussures H. Keller-Corboz

CHAUSSURES DE QUALITÉ
pour Dames et Messieurs

Rue Pichard, 3
Grand-Pont

Lausanne

NASH

GARAGE WIRTH & Co

Petit-Rocher Chauderon

LAUSANNE

Bonnes occasions
Pièces détachées Chevrolet

TÉL. 28654



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

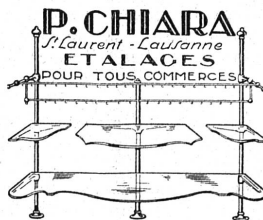
F. MARMILLOD, directeur

L'illustré. Numéros des 30 mai et 6 juin. — La 300^{me} descente du parachutiste tessinois Romaneschi; le meeting d'aviation de Planeyse et la fête de nuit de Neuchâtel; la mort du colonel de Reynold, doyen de notre armée; les lauréats romands de la Fondation Schiller suisse; le poète et critique genevois R.-L. Piachaud, article d'Henri Mugnier; la XV^{me} Fête de Narcisses à Montreux; les courses de chevaux de Morges; la première de « Roméo et Juliette » à Mézières; les grottes de Reclère, dans le Jura bernois; le centenaire de V. Cherbuliez; le déraillement de Colombier; le raid tragique du « Comte Zeppelin »; la Corse pittoresque, deux douzaines de splendides photographies d'Emile Gos; l'exposition internationale de Barcelone; l'humanité vue par les humoristes; etc.
(En vente partout au prix de 35 ct. le numéro.)

PANTALONS COTON

belle qualité, article recommandé pour ouvriers 6.50
Envois contre remboursement.
E. Fessler, rue St-Laurent 29.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE



Vestons d'été

grisaille, avec 3 poches et poche intérieure, col ouvert ou col fermé, spécialement pour la campagne.

7.90

Envoi contre remboursement.
E. Fessler, rue St-Laurent 29.

Ameublements

Chambre à coucher tout bois dur Fr. 595.—
Autre chambre, noyer massif Fr. 890.—

Grand choix d'autres modèles, ainsi que les modèles exposés au Comptoir.

ADDY

Rue de la Tour, 41
LAUSANNE



**FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC**

Aug. MOULIN

Mauborget, 1
LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Complet Salopette pour 9.50

avec 1 coupon de 100x50 pour raccommodage, bonne coupe, qualité extra, poches rivées, en bleu clair ou bleu foncé.

Envoi contre remboursement.
E. Fessler, rue St-Laurent 29.

Soutenez

Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Voilà une bonne adresse

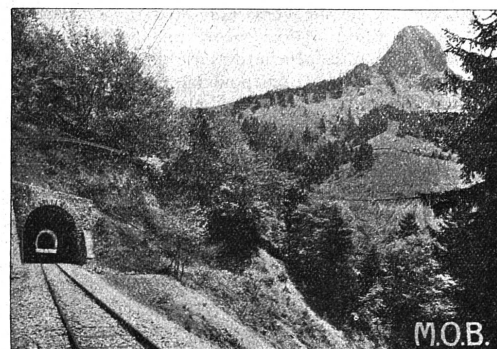
INDUSTRIE DU MOBILIER

A. Carestia, Rue Mauborget, 12
LAUSANNE

vous installera confortablement meubles et rideaux dans la mesure de votre budget.

Téléphones 23.718 et 26.032

Chemin de fer électrique Montreux-Oberland bernois



Le tunnel et la dent de Jaman.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 7 au jeudi 13 juin 1929

Dimanche 9 juin : matinée dès 14 h. 30

La Maison du Bourreau

Grand film dramatique d'après le roman de
DONN BYRNE

Dans les transes!

Comédie humoristique

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 7 au jeudi 13 juin 1929

Dimanche 9 juin : matinée dès 14 h. 30

La Vallée des Géants

Grand film d'aventures du Far-West

Bérénice à l'Ecole

Comédie comique avec COOLEN MOORE

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE